



CONCOURS REINE ELISABETH

MUSIQUE

Une sélection au niveau élevé

Deux Belges, Linsey Coppens et Margaux de Valensart, ont passé la première étape de la compétition. La demi-finale du Concours se déroulera à Flagey ces mercredi et jeudi.



Linsey Coppens et Margaux de Valensart sont les deux Belges de la demi-finale. © CMIREB

SERGE MARTIN
GAËLLE MOURY

Après deux intenses journées d'éliminatoires, le jury présidé par Bernard Focroulle et composé de Peter de Caluwe, Helmut Deutsch, Bernard Fink, Jonathan Friend, Sumi Jo, Sophie de Lint, Patricia Petibon, Christoph Prégardien, José Van Dam et Evamaria Wieser, a sélectionné 24 demi-finalistes. Parmi eux, deux Belges, Linsey Coppens et Margaux de Valensart, et une sélection finalement assez logique, qui a forcément dû laisser de côté des personnalités intéressantes (comme Kelly Poukens, autre Belge présente cette année).

A la fin de cette première épreuve du Concours, un constat s'impose : le niveau des candidats est élevé. Certes, la sélection a été drastique. Des 412 inscrits, 68 candidats ont été retenus pour la première épreuve publique et 55 se sont présentés. Le niveau élevé des déficiences (presque 20 %) est fréquent dans les concours de chant dans la mesure où nombre de candidats potentiels ne peuvent résister en début de carrière à un engagement de dernière minute.

L'épreuve de chant ne pardonne pas certaines fragilités, et la maturité des interprètes et de leur instrument a une importance cruciale dans la sélection. Car la technique ne suffit pas et souvent, le supplément d'âme l'emporte. Il n'empêche que les prestations au cours de ces éliminatoires ont généralement été d'un bon niveau, peu de candidats affichant une prestation inférieure à ce que l'on pouvait exiger dans un concours comme le Reine Elisabeth. Bien plus, certaines prestations ont été exceptionnelles et la révélation de vraies grandes voix dépasse le niveau observé dans d'autres éditions. On pense notamment à la fascinante prestation de la contralto Jasmin White, son grave obsédant et son agilité vocale en Juno dans le *Hence, Iris, Hence Away* d'Haendel, puis poignante dans *Dem Schmerz sein Recht* de Berg baigne.

Si les femmes étaient largement majoritaires lors de la première épreuve, leur taux de sélection est nettement inférieur à celui des hommes. Cette dégringolade est surtout le fait des sopranos : seules 8 sur 27 ont pu passer le premier tour, les chanteurs d'une autre tessiture ayant qualifié environ 50 % de leurs effectifs à l'exception de la seule contralto qui est passée haut la main.

Si les femmes étaient largement majoritaires lors de la première épreuve, leur taux de sélection est nettement inférieur à celui des hommes. Cette dégringolade est surtout le fait des sopranos : seules 8 sur 27 ont pu passer le premier tour, les chanteurs d'une autre tessiture ayant qualifié environ 50 % de leurs effectifs à l'exception de la seule contralto qui est passée haut la main.

On se retrouve donc en demi-finales avec 8 sopranos, 6 mezzos, 1 contralto, 3 ténors, 4 barytons et 2 basses. Le débat

n'en sera que plus ouvert. En première épreuve, les candidats ont montré qu'ils avaient une voix. En demi, à eux de montrer ce qu'ils peuvent en faire, avec un récital de 20 minutes qui leur permettra d'étendre leur palette vocale.

La demi-finale se déroulera ces mercredi et jeudi à Flagey. Diffusion en live sur Musiq3, La Trois, Auvio et le site du Concours. Analyse après chaque épreuve sur notre site.

Le chant pour tous

Chaque jour, en marge du Concours Reine Elisabeth, on revoit les bases du chant lyrique et on l'approvoise à travers dix questions.

3/10

A quel âge commencer le chant lyrique ?

En musique, on dit souvent que l'apprentissage d'un instrument commence dès le plus jeune âge. Surtout lorsqu'on veut atteindre un niveau d'excellence.

G. MY

Est-il possible de commencer le chant lyrique à 4 ans ? « En fait, ce n'est pas nécessaire », dit Thibaut Lenaerts, ténor et professeur aux Conservatoires de Liège et Bruxelles. « Certains le font, et on fait beaucoup de chant qu'avant, dans les académies notamment où on chante beaucoup dans les ateliers d'éveil musical. Mais on ne peut pas comparer le chant aux instruments comme le piano ou le violon. »

Non seulement parce que la voix en elle-même évolue, mais aussi parce que

la morphologie change avec la puberté... ce qui a une réelle implication sur l'instrument, puisqu'il dépend pleinement du corps, alors en pleine évolution. « Les résonateurs, le souffle, le corps : tout change à cette période. Il y a cette fameuse mue chez les garçons (qui commencent d'ailleurs généralement le chant plus tard, NDLR), même si les changements sont également nombreux chez les jeunes femmes. Et garçons et filles ne peuvent commencer à travailler des grands airs qu'à partir de 12 ans. Avant 15-16 ans, la voix n'est pas encore prête. »

Pour les enfants, il est aussi parfois complexe de comprendre comment l'« appareillage » vocal fonctionne. Même s'il y a bien sûr des exceptions. Plus jeune, il est par contre tout à fait possible de s'imprégner du chant en rejoignant une chorale. Une première étape qui peut ensuite guider vers l'art lyrique. « On y apprend beaucoup de musique et c'est ça qui est important aussi », conclut Thibaut Lenaerts.

PIASA

CURATED AUCTION HOUSE IN PARIS

JOURNÉE D'EXPERTISE

Joierie
mardi 30 mai 2023



Connaissez-vous la valeur de vos bijoux ?

Nos spécialistes vous accueillent pour une journée d'expertise gracieuse et confidentielle à La Patinoire Royale-Galerie Valérie Bach ou à votre domicile, en vue de leur prochaine vente de joaillerie.

Adresse du jour :

La Patinoire Royale - Galerie Valérie Bach
Rue Veydt 15 - 1060 Bruxelles

Contact
Véronique Tajan
& Dora Blary
bijoux@piasa.fr
+33 6 75 37 82 70

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris - France
www.piasa.fr

PIASA SA - agrément n° 2001-020 - Commissaire priseur habilité : Frédéric Chambre - photo : © Studio Sebert